

LOVECRAFT MATHIEU SAPIN PATRICK PION

LES RÊVES DANS LA MAISON DE LA SORCIÈRE



RUE DE SEVRES

LOVECRAFT MATHIEU SAPIN PATRICK PION

LES RÊVES DANS
LA MAISON
DE LA
SORCIÈRE



Adaptation : Mathieu Sapin Dessin : Patrick Pion
Couleurs : Walter Pezzali

RUE DE SÈVRES

Étaient-ce les rêves qui avaient engendré la fièvre ou bien la fièvre qui avait engendré les rêves, je l'ignorais...

LES RÊVES DANS LA MAISON DE LA SORCIÈRE



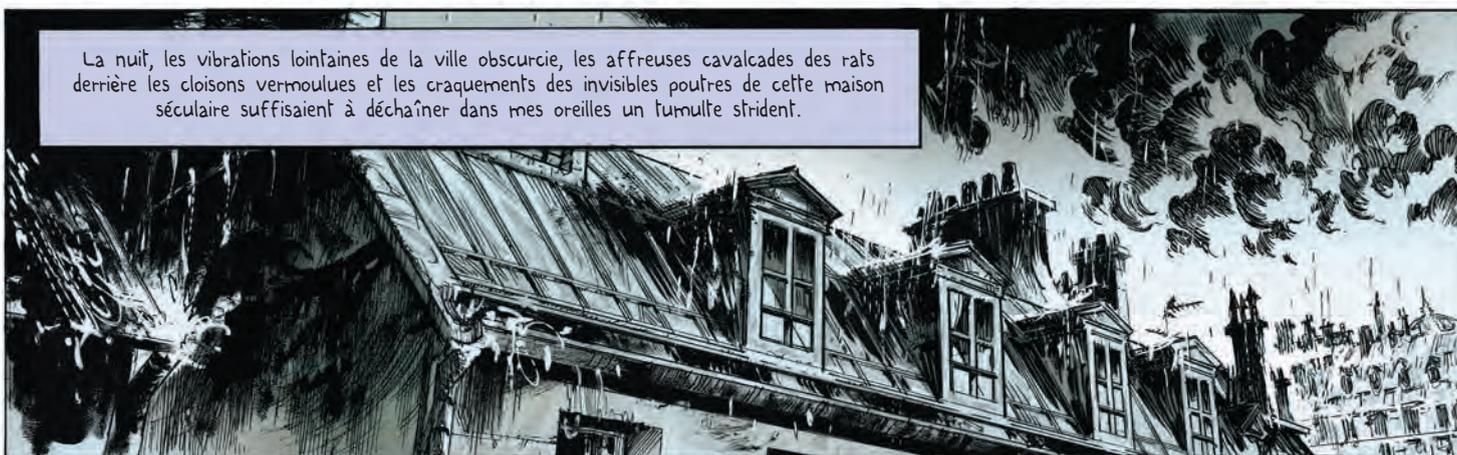
Je ressentais seulement, tapie dans l'ombre, l'horreur purulente et glacée de la vieille ville et de cette insalubre et maudite mansarde où j'écrivais et étudiais avec acharnement, aux prises avec les chiffres et les formules.



J'avais développé une sensibilité auditive presque surnaturelle et le moindre bruit était devenu intolérable. Il m'avait même fallu arrêter la pendule bon marché posée sur la cheminée et son tic-tac infernal...



La nuit, les vibrations lointaines de la ville obscurcie, les affreuses cavalcades des rats derrière les cloisons vermoulues et les craquements des invisibles poutres de cette maison séculaire suffisaient à déchaîner dans mes oreilles un tumulte strident.



Les ténèbres grouillaient
chaque soir d'inexplicables
bruissements.



Et pourtant, je tremblais
parfois à l'idée que ces sons
puissent en révéler d'autres...



... plus étouffés et menaçants.



Dans toute la ville, aucun lieu n'était
de plus sinistre mémoire
que cette chambre de bonne
où je logeais.



C'était dans cette même pièce
de cette même maison qu'avait
vécu la vieille Keziah Mason,
deux siècles plus tôt.



C'était d'ailleurs pour cette
raison que je l'avais prise...
La chambre dans "la maison
de la sorcière"...



Peut-être aurais-je dû moins m'acharner dans mes études.



Le calcul non euclidien et la physique quantique suffisent à fatiguer n'importe quel cerveau...



... Et quand on y ajoute le folklore en essayant de déceler un étrange arrière-plan de réalité à plusieurs dimensions sous les allusions morbides des légendes gothiques et les récits effrayants chuchotés au coin de la cheminée...



... peut-on s'attendre à échapper au surmenage intellectuel ?



Ce fut seulement après mon inscription à l'université que je commençai à associer les mathématiques aux légendes fantastiques de la magie ancienne...



Quelque chose dans l'air de la ville travailla obscurément mon imagination...





J'avais trouvé, dans les archives du quartier, beaucoup de documents sur le procès de Keziah Mason...

OH SALUT, MEREDITH.

JE SUIS INQUIÈTE, WALTER.



... sur ce qu'elle avait avoué sous la contrainte dans la cellule où elle était enfermée...

EST-CE QUE TOUT VA BIEN ? POURQUOI TU NE VIENS PLUS EN COURS ?

BOF...



Elle avait parlé de lignes et de courbes qu'on pouvait tracer pour indiquer les voies qui menaient à travers les murs à des espaces différents, au-delà du nôtre...

C'EST JUSTE QUE J'AI BEAUCOUP DE TRAVAIL, TU VOIS, ET JE...



Cette vieille démente avait laissé entendre qu'on utilisait fréquemment ces lignes et ces courbes lors de certaines assemblées nocturnes aux alentours de la ville...



Elle avait aussi parlé de l'Homme Noir, du serment qu'elle avait prêté et de son nouveau nom secret...

Nahab.



Puis, ayant tracé des formules avec un liquide rouge visqueux sur les murs de sa cellule, elle avait disparu.

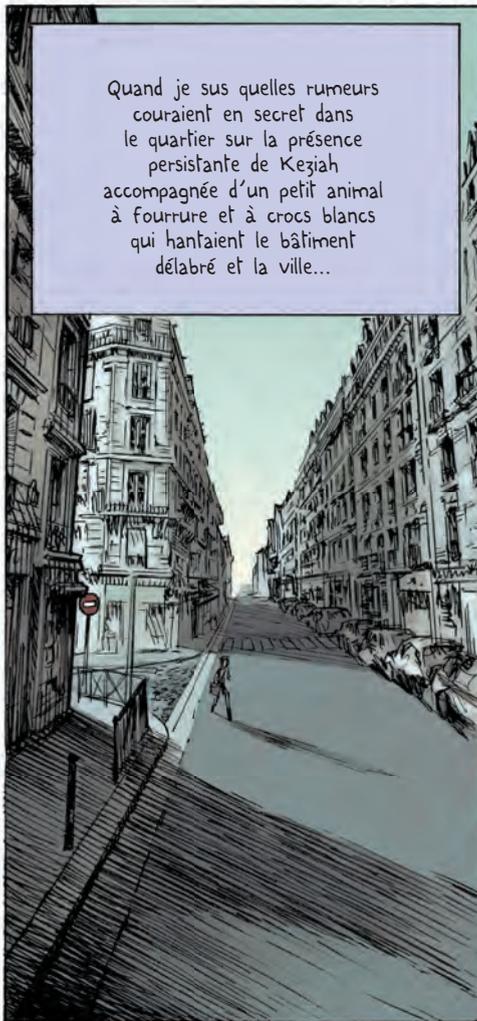
WALTER ?

J'avais éprouvé une émotion bizarre en apprenant que la demeure de Keziah Mason était encore intacte, plus de 235 ans après les faits...

JE... JE SUIS DÉSOLE, MEREDITH, JE... JE DOIS TE LAISSER...



Quand je sus quelles rumeurs couraient en secret dans le quartier sur la présence persistante de Keziah accompagnée d'un petit animal à fourrure et à crocs blancs qui hantaient le bâtiment délabré et la ville...



... Les marques irrégulières de dents humaines laissées sur certains dormeurs dans telle ou telle maison...



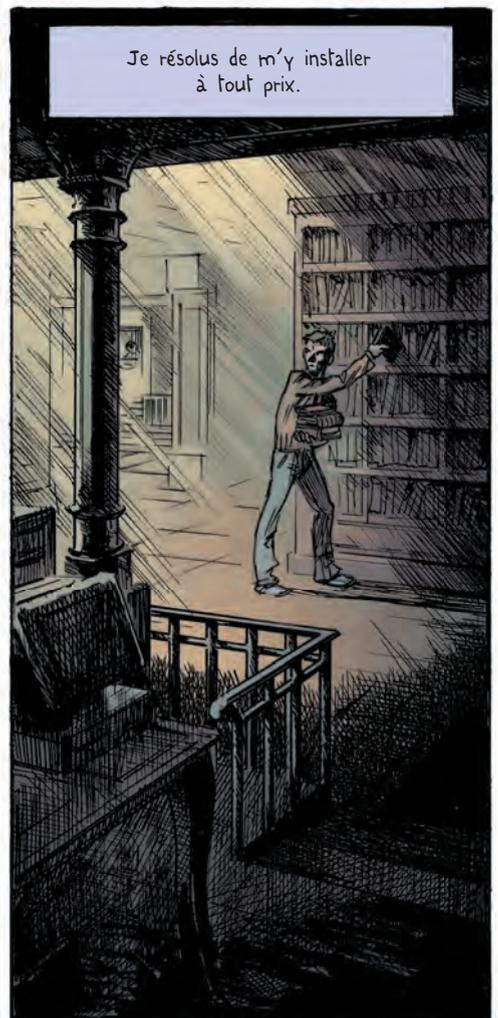
... Les cris d'enfants entendus la veille du 1^{er} mai et de la Toussaint...



... La puanteur souvent observée dans le grenier de la vieille maison après ces périodes redoutables...



Je résolus de m'y installer à tout prix.



Je n'aurais su dire ce que j'espérais y trouver.



Je savais seulement que je voulais habiter là.

MONSIEUR GILMAN...



Dans cette demeure où on ne sait quelles circonstances avaient donné à une vieille femme quelconque du XVIII^e siècle l'intuition de perspectives mathématiques incroyablement audacieuses...

MONSIEUR GILMAN, CERTAINS DE MES COLLÈGUES PROFESSEURS ET MOI-MÊME PENSONS QUE VOUS DEVRIEZ ALLÉGER VOTRE PROGRAMME...



MONSIEUR, JE VOUS ASSURE QUE JE N'AI PAS LE TEMPS DE ME DÉTENDRE...

... des théories qui dépassaient les recherches les plus poussées de Planck, Heisenberg, Einstein et de Sitter.

PAR AILLEURS, J'ATTIRE VOTRE ATTENTION SUR LE RÉGLEMENT DE L'UNIVERSITÉ, QUI INTERDIT...



... DE CONSULTER CERTAINS LIVRES TELS QUE CEUX-CI !!!

Il ne m'arriva rien de particulier les premiers mois.



La menace de fièvre cérébrale et les rêves s'annoncèrent au début de février...

!?

